

# 12

## Le souffle de l'éternité

- **M**aman...

Le son de ma propre voix m'a fait peur...

Ça y est, je perds les pédales.

Pas de panique, Olivia ! Reprends-toi.

Et si je laissais tomber ? Personne ne m'oblige à faire le pied de grue en attendant...

Quoi, d'ailleurs ?

Je profite d'un éclair pour regarder ma montre. Bientôt minuit. Je ne vais quand même pas renoncer maintenant...

Soudain, deux yeux phosphorescents trouvent l'obscurité devant moi.

Un frôlement. Je fais un bond en arrière et pousse un cri perçant.

Un miaulement furieux me répond. Je viens de marcher sur la queue de Bastet !

Ma chatte, si tu savais ce que je suis contente de te voir ! Viens vite sur mes genoux, tu me tiendras compagnie...

Flûte, dans la panique, j'ai perdu ma lampe de poche ! Me voilà obligée de me débrouiller sans lumière. Je n'aime pas ça du tout !

J'espère que personne ne m'a entendue crier...

Le premier coup de minuit sonne enfin à la grosse horloge japonaise de l'entrée, puis c'est une ribambelle de boîtes à musique et de carillons de partout et d'ailleurs qui prennent le relais. C'est beaucoup plus impressionnant qu'à midi !

Mon cœur bat plus vite dans ma poitrine... 11, 12 ! Le douzième coup ! Je suis tendue comme un arc. Je scrute les ténèbres, je suis tout ouïe...

Rien. Il ne se passe strictement rien !

Il m'a bien eue, ce vieux débris ! Il savait qu'il me ferait passer une nuit blanche. Mais il n'espérait peut-être pas que je serais assez débile pour la passer dans ce musée tout noir !

Je vais quand même rester encore un peu. Disons une demi-heure de plus. Par acquit de conscience.

Je me rassieds, et me laisse aller, le dos contre le sarcophage.

Mon pendentif toujours si frais contre ma peau me semble soudain chaud... chaud... Je n'aime pas ça du tout !

J'essaie de me raisonner : c'est normal que le pendentif soit chaud, puisque je suis moi-même bouillante.

Un bruit bizarre... Comme un froissement de tissu... Dans mon dos, quelque chose...

– Il y a quelqu'un ?

Oh, la petite voix que j'ai là ! J'ai le ventre noué par la peur...

Je me force à tourner lentement la tête...

C'est dans le sarcophage que ça se passe !

La momie... Madja... j'ai l'impression qu'elle a bougé !

Je me redresse pour essayer d'apercevoir quelque chose. Mais dans la pénombre, je ne distingue rien. Le même bruit encore...

Un éclair aveuglant illumine brièvement la pièce. Je me penche vers la momie. Elle a l'air normale...

Non ! Ses mains ! Les mains de Madja ne sont plus croisées sur sa poitrine !

Les ténèbres à nouveau... Je suis terrorisée ! Qui a touché à la momie ?

Tout est silencieux maintenant. Trop silencieux. Une odeur douceâtre m'arrive par bouffées... À quoi me fait-elle penser ? À des herbes aromatiques... ou à des résineux... L'odeur de la momie ! Les résines utilisées pour son embaumement !

Le bruit recommence. J'écarquille les yeux. Il me semble percevoir un faible mouvement, tout près de moi...

Un éclair à nouveau. Là, juste sous mon nez : la main de Madja bouge !

Avec des saccades, comme dans un vieux film muet, elle se tend vers moi. Mon scarabée... Il brûle ! Je crois que je vais me sentir mal...

– Madja ? Je sais que c'est un rêve, ça suffit comme ça... Madja, tu me fais peur... Je vais me réveiller si tu continues !

Je peux toujours causer ! Je n'ai pas du tout l'impression de rêver.

Dans la quasi-obscurité, je la vois bien, cette forme blanchâtre qui se dresse ! Un éclair. Madja est debout dans son sarcophage !

– Maman, au secours !

Je cours comme une folle... Je me cogne partout, je tourne en rond... enfin la porte ! Le cœur sautant dans ma poitrine, je referme le battant derrière moi. Bastet ! J'ai oublié ma chatte ! Mais je n'aurai jamais le courage de retourner la chercher !